

**VOEUX 2025 : DISCOURS DE MARC PENA,
DÉPUTÉ DES BOUCHES-DU-RHÔNE**

Seul le prononcé fait foi

Chères habitantes,
Chers habitants,
Chers camarades,

Je tiens avant tout à remercier chaleureusement :

- les élus présents, venus de toute la circonscription, ainsi que Magali Bailleul, ma suppléante
- Nathalie Leconte, Benjamin Jarrix et Dahmani Lukas pour cette inspirante table ronde. Le logement, certains le savent ici, est un de mes combats. Et pas seulement depuis que vous m'avez élu député. J'aurai l'occasion d'y revenir.
- Et enfin remercier toutes et tous pour votre soutien, votre présence et pour les combats partagés.

C'est avec une profonde émotion et un grand honneur que je m'adresse à vous.

Avant de commencer mon propos, je veux revenir sur un sujet qui est au coeur de l'actualité aujourd'hui même : l'hôpital public.

Trop souvent saturé, vendredi l'hôpital d'Aix a déclenché le plan blanc comme beaucoup d'autres établissements sur le territoire national.

C'est un cri d'alarme que lance notre système de santé. Notre hôpital public, pilier de notre République sociale, est au bord de l'effondrement. Les soignants sont poussés à bout. Les patients attendent des heures, parfois des jours, pour recevoir des soins essentiels. **Cette situation est le résultat direct de années de coupes budgétaires et de politiques court-termistes.**

Il est temps de dire stop. **Notre santé n'est pas une variable d'ajustement comptable.** J'appelle solennellement à un plan d'urgence pour sauver notre hôpital public. La santé de nos concitoyens ne peut plus attendre !

Je vous propose donc ce soir que nous applaudissions les soignants de notre territoire, dont j'ai reçu certains de leurs représentants, et ceux de toute la France.

Depuis le mois de juillet, j'ai eu le privilège de porter votre voix à l'Assemblée nationale. Cette élection n'a pas été facile. **Mais grâce à l'union de la gauche d'abord, puis à la formation du front républicain, nous avons évité le pire pour notre territoire** : un député du Rassemblement national.

Cette mission, n'est pas un aboutissement en soi. C'est la continuité naturelle de mon engagement en tant que conseiller municipal et métropolitain d'Aix-en-Provence.

En début d'année 2025, **nous voici réunis, porteurs d'espoir, sculpteurs d'un avenir que nous voulons audacieux, solidaire et conquérant.**

Notre parcours commun, celui que nous avons entrepris ensemble et que nous poursuivrons, je le résumerai ce soir en trois attitudes et choix politiques essentiels : persévérer, combattre et rassembler.

Persévérer, tout d'abord.

Ensemble, comme je viens de le dire, nous avons fait face aux défis multiples qui se sont dressés devant nous, avec détermination et courage.

Ces six derniers mois, j'ai ainsi sillonné notre circonscription, à l'écoute des réalités locales.

Et dès mon élection, **j'ai fait du logement une priorité.** Ouvrir cette cérémonie par une table ronde sur le sujet était une évidence. **La France fait face à une crise du logement sans précédent et en constante aggravation, fragilisant plus de 12 millions de personnes. C'est insupportable !**

Il n'y a pas moins de deux jours, la ministre de la Ville a affirmé vouloir sanctionner, de manière démagogique, les bailleurs sociaux en cas de défaut d'entretien des logements sociaux. Je l'invite donc à venir ici, au Jas de Bouffan, visiter les logements sociaux qui nous entourent, vos logements !

Face à la crise du logement, notre réponse sera sans équivoque : construire du logement accessible à tous, construire des logements sociaux équitablement répartis, créer des places d'hébergement d'urgence et garantir la rénovation thermique des foyers. **Car quand le logement s'effondre, c'est notre capacité à vivre dignement ensemble qui se délite.**

Le droit à se loger n'est pas une option, c'est un bien commun, **c'est un impératif républicain !**

Face à ces défis du logement qui fragilisent nos territoires, c'est l'ensemble de services publics qui se trouvent menacés. Car tous sont liés les uns aux autres. Dépendent les uns des autres.

Les transports en commun devraient être le poumon de notre territoire. De la halte ferroviaire à Luynes au pôle multimodal crucial des Pennes-Mirabeau, en passant par le désengorgement nécessaire des Milles et la préservation vitale de la gare de Septèmes, chaque commune a ses défis.

Un réseau de transport efficace n'est pas un luxe, **c'est une nécessité écologique et sociale.** Je m'engage à relever ce défi pour notre territoire.

Je reviens sur la situation de notre système de santé dans sa globalité. Elle est plus qu'alarmante. Comme me l'ont témoigné les syndicats, l'hôpital public est à bout de souffle. Et même les structures

privés sont en difficulté.

À Montperrin, plus de 100 lits supprimés en une décennie, 21 postes à pourvoir : ces chiffres révèlent l'ampleur de la crise. La santé mentale, touchant notre jeunesse et notamment les étudiants, soi-disant "grande cause" du quinquennat, reste le parent pauvre de notre système de soins.

Face à cette situation, notre engagement est clair : **revaloriser les salaires et conditions de travail des soignants, augmenter les capacités d'accueil en rouvrant des lits, investir dans la formation médicale, et renforcer les moyens alloués à la santé mentale.**

Nous devons mettre fin à la logique entrepreneuriale qui étouffe nos hôpitaux et rebâtir un système de santé digne de notre République, où l'humain prime sur les chiffres, surtout lorsqu'ils sont manipulés.

Notre combat pour la santé est indissociable de notre lutte pour la justice sociale. Un système de santé fort et accessible à tous est le socle d'une société solidaire. Nous ne laisserons pas l'hôpital agoniser.

Pour le gouvernement, elle est loin l'époque où nous applaudissions nos soignants tous les soirs à 20h. C'était pourtant il y a à peine 5 ans.

Depuis, au mieux rien n'a changé. Depuis, presque tous les ministères ont porté le nom de « souveraineté ». **Qu'en est-il de notre souveraineté, quelle soit sanitaire ou encore alimentaire ?** Et on pourrait l'étendre à bien d'autres domaines.

Depuis, le Mercosur a été signé contre l'avis unanime du monde agricole et le vote transpartisan de l'Assemblée nationale.

Les agriculteurs de notre département, et notamment ceux d'Éguilles aux côtés desquels je me suis engagé, sont désemparés. Le gouvernement doit se retrousser les manches sur le sujet. Et pas seulement lors du Salon de l'agriculture pour les caméras.

Enfin, face à l'érosion du pouvoir d'achat qui frappe nos concitoyens, notre réponse doit être à la hauteur de l'urgence.

Nous ne pouvons plus accepter que des familles doivent choisir entre se chauffer et se nourrir. Je m'engage à continuer de porter des mesures concrètes : **l'augmentation du SMIC, le plafonnement des loyers dans les zones tendues, et la revalorisation des retraites.**

Mais au-delà de ces mesures d'urgence, **c'est tout notre modèle économique qu'il faut repenser.** Nous devons lutter contre la spéculation immobilière notamment à Aix-en-Provence, qui étouffe nos villes, réguler les prix de l'énergie, et garantir l'accès à une alimentation de qualité pour tous.

Là encore, le pouvoir d'achat n'est pas qu'une question de chiffres, **c'est une question de dignité et de justice sociale.**

Face à tous ces défis que nous subissons souvent par la faute d'une politique déconnectée de l'intérêt du plus grand nombre, le président de la République nous a plongés dans une crise institutionnelle et budgétaire inédite dont il est le seul responsable.

Et malgré les manœuvres politiques qui ignorent le résultat des dernières élections législatives, nous ne plierons pas.

Le recyclage de ministres en échec et le refus d'un Premier ministre de gauche ne sont que les symptômes d'un pouvoir en perte de légitimité : deux tiers des Français sont mécontents de la composition du gouvernement Bayrou... J'en fait partie ! Peut-être êtes-vous nombreux, quelle que soit votre appartenance, à en faire partir.

Que le message soit clair : nous portons une vision différente pour la France. Notre boussole reste inébranlable : la justice écologique, sociale et fiscale.

Il nous faut persévérer pour construire l'alternative dont notre pays a tant besoin.

La stabilité que toute le monde souhaite, ce ne peut pas être la continuation du même, car c'est cela justement l'instabilité !

Persévérer, c'est donc combattre. Et c'est mon deuxième point.

Combattre, toujours comme le disait avec force Gramsci, et dans tous les domaines.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons redoubler de vigilance pour défendre nos valeurs et idéaux républicains face à la vague de plus en plus présente et dangereuse de l'extrême droite, qui s'exprime partout dans le monde. À une échelle, qui dépasse peut-être celle de l'Europe des années 30, celle du premier Front populaire.

À l'échelle nationale, si Jean-Marie Le Pen n'est plus, ses idées demeurent, contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire et contrairement à ce que certaines réactions politiques laissent entendre. Nous devons les combattre jour après jour, heure par heure.

À l'Assemblée nationale, dans les marchés, dans les réunions, partout, nous continuerons.

À l'échelle locale, je suis le seul député de l'arc républicain dans tout le département hors Marseille. C'est inédit, et grave.

En parallèle, la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme reste une priorité absolue. **En ce mois de janvier et alors que nous commémorons les tragiques événements de Charlie Hebdo, de Montrouge et de l'Hypercacher, rappelons-nous que la défense de la liberté d'expression et la laïcité, la lutte contre l'obscurantisme sont l'affaire de toutes et tous.**

Nous devons nous opposer, comme la gauche l'a toujours fait, au développement du repli communautaire et du séparatisme sous toutes ses formes.

Ce combat, nous le mènerons bien sûr aussi sur le terrain de l'éducation. **C'est par l'éducation, par la culture, par l'ouverture d'esprit que nous pourrons contrer la montée des extrémismes.**

Je défendrai bec et ongles notre système éducatif. Je m'engage à œuvrer pour son renforcement et sa réforme, pour qu'il reste ce formidable ascenseur social qui a fait la grandeur de notre République, des hussards noirs à Samuel Paty. Alors que pour l'instant on nous annonce encore 4 000 suppressions de postes supplémentaires.

Enfin, je veux réaffirmer mon engagement indéfectible pour les droits des femmes.

Cela passe par un renforcement des moyens alloués à la lutte contre les violences conjugales, une meilleure protection des victimes, et des sanctions plus sévères pour les agresseurs.

L'égalité professionnelle doit aussi devenir une priorité absolue. Je porterai des mesures concrètes pour réduire les écarts de salaires, briser le plafond de verre, et favoriser une meilleure représentation des femmes dans les instances décisionnelles.

L'ère MeToo nous aura ouvert les yeux et aura permis à de nombreuses femmes de sortir du silence. Le procès de Mazan participe à ce que la honte change enfin de camp.

Le procès emblématique d'Aix, qui est notre mémoire, mené par Gisèle Halimi a permis de reconnaître le viol comme un crime. **Aujourd'hui, le procès de Mazan doit entraîner une politique déterminée contre les violences faites aux femmes.**

Rassembler, enfin.

Oui, c'est le sens même de la politique, qui est ce que nous partageons ensemble. Ce que nous avons en commun : rassembler.

L'avenir nous réserve de grands défis parfois inquiétants, désespérants, mais en démocratie, si nous savons la saisir, des possibilités nouvelles de construire et d'agir s'offrent à nous.

Les prochains rendez-vous démocratiques seront l'occasion de porter ensemble un projet partagé pour Aix-en-Provence, pour notre territoire et pour le pays tout entier. **Nous devons transcender nos différences pour construire un avenir meilleur pour toutes et tous, et convaincre au-delà de notre camp, au-delà de nous même car les problématiques sont à cette échelle aujourd'hui.**

Les élections municipales de 2026 et l'élection présidentielle de 2027 seront autant de moments clés pour notre pays. J'en suis persuadé : nous serons au rendez-vous !

Je crois profondément en la capacité de notre territoire à innover, à se réinventer. Aix-en-Provence a toujours été une terre de culture, d'innovation, d'ouverture sur le monde.

La richesse et la diversité de sa population, que certains ne veulent pas voir, est une grande chance. C'est cet esprit que nous devons cultiver, c'est cette énergie que nous devons canaliser pour relever les défis qui nous attendent.

Le **défi social**, tout d'abord. **Car la prospérité n'a de sens que si elle est partagée.** Je m'engage donc à continuer de lutter contre toutes les formes d'inégalités. À œuvrer pour une société plus juste. Une société plus solidaire, où chacune et chacun peut trouver sa place et s'épanouir pleinement.

Cela ne doit pas être seulement des mots, dans un discours mais une lutte de chaque jour pour que ce monde soit un peu moins insupportable qu'il ne l'est parfois.

Le **défi économique**, ensuite. Dans un monde en constante mutation, nous devons soutenir nos entreprises et défendre nos commerces de proximité.

Favoriser l'innovation et créer les emplois de demain. Je serai aux côtés de nos entrepreneurs, de nos artisans, de nos commerçants.

L'économie n'appartient pas à la droite ou aux conservateurs.

Le défi écologique, enfin. Notre territoire doit être à l'avant-garde de la transition écologique. C'est, là-aussi, un travail que je continuerai de mener. Aux portes de notre circonscription, les salariés de la centrale de Gardanne luttent depuis des années pour le maintien de leurs activités prônant les

énergies renouvelables. Je salue leur lutte ce soir.

La dette **écologique** que nous laisserons à nos enfants est d'une ampleur vertigineuse. **Je refuse d'appartenir à cette génération qui, consciente de l'urgence d'agir, est restée les bras croisés.** Je ne veux pas être du mauvais côté de l'histoire. Non, je ne serai pas de ceux qui ont failli à ce défi crucial.

Toute une jeunesse, bien plus mature qu'on veut bien le dire, en a conscience. Transmettons le flambeau de l'espoir et non de la fatalité. Elle va nous étonner.

Chers amis, pour conclure,

Je vous souhaite, à toutes et à tous, une excellente année 2025. Qu'elle soit remplie de joie, de réussites personnelles et collectives, de moments de partage et de fraternité.

Comme le disait Jean Jaurès : « *Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir.* » Et c'est dans l'unité que réside notre force. Alors, au combat ensemble !

C'est dans la **Liberté** que nous aspirons à un monde plus juste.

C'est dans l'**Égalité** que la République émancipe.

C'est, enfin, dans la **Fraternité** que nous faisons société.

Vive la gauche, vive notre circonscription, vive la République, et vive la France !

MARC **PENA**
Votre député.